L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT DE LA LOUISIANE — NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN 10 JUILLET 1851.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE.
No. 83, rue de Chartres.
[illegible] de l'Etat, du Conseil-[illegible], du Conseil de la Première [illegible], et de la Commission de [illegible]

NOUVELLE-ORLEANS:
JEUDI MATIN, 10 JUILLET.

BULLETIN POLITIQUE.

[illegible] d'un bout à l'autre de l'U[illegible] de ces calmes plats qui font le dé[illegible] des journalistes et la joie des rentiers. [illegible] politique est d'une désolante [illegible], et les hommes dont la mission est de [illegible] événemens petits et grands qui surgis[illegible] le monde ne savent plus à quel saint [illegible]. Cette époque de disette est d'or[illegible] celle où l'imagination et la fantaisie [illegible] libre carrière, pour combler le vide [illegible] réalité. Aussi voyons-nous quelques-[illegible] confrères patauger avec ardeur sur [illegible] mouvant pour sauver les apparences [illegible] occupés de choses graves.

[illegible] tentés de faire comme eux si [illegible] aujourd'hui à jeter un regard en [illegible] en avant, ne fut-ce que pour planter [illegible] nous donner un point de départ [illegible]

[illegible] Etats du Nord n'offrent rien de saillant. [illegible] la hausse et la baisse des marchés que [illegible] signale scrupuleusement le télégraphe [illegible] trouverions difficilement dans les villes que [illegible] l'Atlantique de quoi faire le plus chétif [illegible]. La saison de la villégiature com[illegible] même par les hommes d'affaires [illegible] la dévorante activité est peu [illegible] développement du drame universel [illegible] incessamment dans les régions [illegible] comme dans les sphères les [illegible]

[illegible] avènement politique comme les simples [illegible] de ces bienheureuses vacances; il se [illegible] et pendant que [illegible] n'a existé [illegible] de fiction. Le pays ne s'est sans [illegible] pas aperçu qu'il avait cessé un moment [illegible] gouverné. Le personnel administratif a [illegible] moment dispersé aux quatre points car[illegible], mais aux Etats-Unis les rouages de [illegible] lourde machine qui s'appelle gouverne[illegible] sont si peu compliqués, qu'une fois l'im[illegible] donnée les choses vont toutes seules.

[illegible] Président a été parfaitement accueilli par[illegible] s'est montré. Il est maintenant à [illegible], de retour d'une excursion qu'il a [illegible] Virginie et qui lui a fourni l'occasion d'échanger de bonnes et fraternelles paroles [illegible] du Sud. M. Fillmore est un [illegible] qui s'est toujours [illegible] sa conscience et sa raison. On [illegible] noble et patriote que qu'il a [illegible] compromis; on se rappelle son [illegible] de fermeté lorsqu'il s'est agi de [illegible] exécuter dans les Etats libres, et notam[illegible] la loi relative à l'extradition des [illegible] fugitifs; on se souvient également des [illegible] nombreux qu'il a donnés de son inaltéra[illegible] dévouement à l'Union. Il en a été récom[illegible] l'expression de la reconnaissance po[illegible] [illegible] dans les Etats [illegible] portées les [illegible]. A l'heure qu'il est, M. Fillmore, [illegible] la prudence et à l'esprit de sages[illegible] dont il a toujours été animé depuis son avènement au pouvoir, est non seulement un [illegible] possible pour la prochaine présidence, [illegible] nous dirions même probable si nous ne [illegible] la répugnance du peuple à élever [illegible] deux fois le même homme à la suprême [illegible] du pays. Cependant il ne serait [illegible] possible cette fois que l'on fît une excep[illegible] en sa faveur. Les services qu'il a rendus à [illegible] de ceux qui ne sauraient être trop [illegible] et qui méritent une récom[illegible] [illegible] M. [illegible] M. Fillmore a [illegible] [illegible] hypocrites du M[illegible] New York, et leur a encore [illegible] actes qu'ils ne trouve[illegible] [illegible] irréconciliable adver[illegible] [illegible]

Deux [illegible] sont cités pour la prési[illegible] M. Daniel Webster, l'honora[illegible], et celui du général Scott, [illegible] en chef de l'armée américaine [illegible] des Etats-Unis.

M. Webster est aujourd'hui un des hommes [illegible] populaires des Etats-Unis, et de même [illegible] Président il doit cette popularité à la [illegible] qu'il a tenue dans les cir[illegible] graves où le pays s'est trouvé placé [illegible] environ un an. A l'heure suprême où [illegible] déchaînées menaçaient de dissou[illegible] l'Union, le Sénateur du Massachusetts [illegible] calme et serein, la Constitution d'une [illegible] paroles de paix à la bouche, pour [illegible] au peuple et la fraternité [illegible] l'orage qui grondait [illegible] partis de l'Union et consolidé [illegible] également dans la [illegible] engagés les abo[illegible] du Nord et les exaltés du Sud. Aux [illegible] autres, il a commandé, au nom du [illegible] au nom de la raison, au nom de nos [illegible] destinées, au nom de l'avenir de [illegible] le respect de la Constitution, règle [illegible] Etats-Unis, et l'obéissance aux [illegible] condition de salut pour un pays [illegible] où la répression n'exis[illegible]. Sa popularité acquise par une [illegible] consacrée au pays, il n'a pas [illegible] à sacrifier pour défendre les principes [illegible] de la justice et du droit. En soutenant [illegible], en en plaidant la [illegible] du Congrès et de la Nation, [illegible] soulever contre lui les [illegible] de ses concitoyens du Nord, et il [illegible] sûr de conquérir la bienveillance de [illegible] du Sud. Cependant il s'est [illegible] hésitation, sans crainte, sans folle [illegible] sans arrière pensée. Il s'est dévoué [illegible] à l'heure suprême du péril avait sonné [illegible] qu'il fallait sauver à tout prix [illegible] du naufrage dont elles étaient [illegible]. Il y a réussi et aujourd'hui ses en[illegible] rendent hommage à son in[illegible] et à son patriotisme. Lui qui n'a[illegible] pas le droit de rêver à [illegible] présidence, à cause des préventions qu'il [illegible] au Sud, est maintenant de tous les [illegible] celui que les Etats à esclaves sou[illegible] de préférence. S'il faut dire toute [illegible], nous dirons qu'il a plus de droits [illegible] récompense civique que le général [illegible] la gloire militaire est déjà par elle-[illegible] récompense, et celle du vainqueur [illegible] et de Mexico est assez brillante [illegible] d'un nouveau lustre. Ce n'est [illegible] son cependant d'éliminer le général [illegible] amis de l'Union se prononceront [illegible] M. Webster ainsi que M. Fillmore. [illegible] à croire néanmoins que ces [illegible] de chances que le géné[illegible]

[illegible] entre ces citoyens, le [illegible] les whigs et en géné[illegible] de l'Union, il sera bien difficile aux [illegible] de le vaincre. Ceux-ci se partage[illegible] M. Cass, M. Buchanan et quelques [illegible] connus, à moins qu'ils n'inventent [illegible] nouveau pour la circonstance, [illegible] serait pas étonnant. M. Cass a con[illegible] d'une première défaite, M. [illegible] est un homme fort compromis; [illegible], si les locofocos en impro[illegible] pour les élections, il serait assuré[illegible] fut plus populaire que M. [illegible] M. Webster ou le général Scott.

[illegible] LA HAVANE.—Nous lisons dans [illegible] de New-York que le capitaine-gé[illegible] de Cuba a écrit au ministre espagnol à [illegible] pour qu'il en référât au gouverne[illegible] américain, que des billets contrefaits de la loterie de la Havane circulent en grand nom[illegible] à la Nouvelle-Orléans et dans tous les Etats-[illegible]. Les autorités de Cuba ont cru devoir [illegible] cet avis aux Etats-Unis afin que [illegible] d'acheter des billets de [illegible] leurs gardes. Nous n'avons [illegible] mais nous pensons qu'il doive exister entre les faux et les vrais [illegible] des différences assez notables pour [illegible] ceux qui ont quelquefois acheté de ces derniers.

SIROP PECTORAL.—Nous croyons devoir appeler l'attention sur le Sirop Pectoral d'Ayer dont on trouvera aujourd'hui l'annonce dans nos colonnes. Les effets bienfaisans de ce sirop dans les maladies de poitrine ont été depuis longtemps constatés et en ont assuré la vogue. On s'en sert dans toutes les familles et les médecins eux-mêmes s'empressent de le recommander.

BITTERS OXIGÉNÉS.—Les bitters oxigénés préparés par le Dr George B. Green se sont acquis une réputation méritée dans tous les Etats-Unis. Des guérisons étonnantes ont été obtenues par l'emploi de cette préparation qui ne renferme d'ailleurs que des substances fort innocentes combinées dans les proportions prescrites par l'art. Des attestations nombreuses témoignent de l'efficacité des *Oxigenated Bitters* dans la plupart des maladies de langueur. Voir aux annonces.

NOUVELLES D'EUROPE.—Nous trouvons ce qui suit dans quelques bribes de dépêches télégraphiques publiées par les journaux de Charleston. Il s'agit des nouvelles apportées par l'*Africa*.

Une grande agitation règne en France depuis l'ouverture des débats relatifs à la révision de la Constitution. L'attitude pleine de fermeté et en même temps de menace prise par le général Cavaignac a produit une profonde sensation. L'ancien chef du gouvernement provisoire a déclaré qu'il tirerait l'épée hors du fourreau si l'on essayait de violer la Constitution en prolongeant illégalement les pouvoirs du président de la République. M. Léon Faucher, membre du cabinet, ayant prononcé, à la suite de ce discours, des paroles que l'Assemblée a jugées insultantes, un violent orage s'est déchaîné sur tous les bancs et on a cru un instant qu'une mêlée générale allait s'engager.

On s'attend à de nouveaux troubles en Portugal. La situation financière du royaume est extrêmement précaire. Une escadre espagnole est mouillée dans le Tage, à une petite distance de Lisbonne: elle renferme des troupes de débarquement qui doivent au besoin agir contre les révolutionnaires.

ARRIVÉE DU WINFIELD SCOTT.

Le magnifique vapeur *Winfield Scott* est arrivé hier matin dans notre port venant de New-York qu'il a quitté le 1er de ce mois. Les journaux que nous avons reçus par ce steamer sont précisément ceux que la malle eut dû nous apporter hier, mais qui sont restés en route quelque part.

Voici la liste des passagers arrivés à bord du *Winfield Scott*.

M. et Mme S. McCutcheon, Mlle Destréhan, Mme Perry, M. Slack, M. Brown, M. Marsh, N. H. Smith, M. et Mme W. F. Hardy, T. C. Little, M. Dabney, Mlle Op, enfant, A. Pietoe, M. L. Smith, M. L. Smith, M. et Mme Armand Mercier, M. Whitney, M. Penn, M. Pooley, M. Telfair, L. H. Stone, M. Wilkinson, M. Timour, Jacob Barker, J. S. Beebe, W. H. Little, C. M. Hersey, M. Cohn, M. Duncan, M. Alleh, M. Weigle, M. Edreth, M. Norman, M. Mercey, M. Weir, M. Klinch.

RÉCOLTES.—Le *Red River Republican* nous apprend que les chenilles viennent de faire leur apparition sur quelques habitations de la Rivière Rouge, mais en très petit nombre. La sécheresse les avait jusqu'ici empêchées de se montrer, et on ne les a aperçues qu'à la suite des dernières pluies. Si le temps se remet au sec, elles ne tarderont pas à disparaître; dans le cas contraire, elles pourront causer un tort notable au coton.

CHRONIQUE LOCALE.

HOMICIDE.—A la suite d'une querelle survenue jeudi dernier à bord du steamboat "Gipsy," entre Alexandre Desarpe, pilote, et Samuel McDowell, second ingénieur du dit bateau, ce dernier s'est emparé d'un couteau et a frappé son adversaire dans la poitrine. Le blessé a été transporté à l'Hôpital du Dr Stone, où il est mort hier matin, à 10 heures, des suites de ses blessures.

Le coroner a tenu une enquête sur le corps de la victime, et a rapporté un verdict en conséquence. McDowell a quitté la ville et la police n'a pas encore découvert le lieu de sa retraite.

Charles Brown a été envoyé hier à la 1re Cour de District par le recorder Caldwell, sous la prévention d'avoir volé une caisse de souliers appartenant à H. S. Bingham.

MAISON DÉSORDONNÉE.—Mme White a été signalée hier par la police de la première municipalité pour tenir une maison désordonnée.

IRE COUR DE DISTRICT.—L'esclave Pompey a été jugé hier devant cette cour, par un jury de six francs-tenanciers, sous l'accusation d'avoir le 3 juin dernier écrasé avec un *dray* l'enfant de M. Fitzgerald. Il a été trouvé coupable et condamné à un mois de prison, et à recevoir 50 coups de fouet.

L'esclave Edward, accusé d'avoir frappé une petite fille nommée Virginia Bourg, a été jugé devant la même cour et acquitté.

VIOLENT ASSAUT.—François Ployer a fait hier un affidavit devant le recorder Genois, par lequel il déclare que le jour précédent, il a été brutalement assailli et battu par un nommé Jas Barrey. Un mandat d'arrêt a été lancé contre l'accusé.

Jean Duclos alias Savoyard, a été examiné hier devant le recorder Genois sous l'accusation d'avoir volé à J. B. Isaard, une certaine quantité d'argenterie. Aucune preuve n'ayant été faite pour soutenir l'accusation, Duclos a été renvoyé de la plainte.

ASSAUT ET BATTERIE.—Catherine Ryan a été accusée hier devant le recorder Genois, d'avoir assailli et battu Eva Carter avec un fer à repasser.

—Mme Fitzgerald a été aussi accusée d'avoir jeté des briques à Mme Hopping. L'examen de ces deux affaires aura lieu prochainement.

LA FRANCE CHERCHE UN HOMME.

"La France, dit le *Constitutionnel*, cherche un homme!"

Aveugle ou insensé!

Le malheur de la France, depuis qu'elle est entrée dans l'ère des révolutions, a toujours été de placer trop d'espérances sur les individus et sur les noms. Les noms et les individus l'ont constamment trompée. Pour un homme qui fut fidèle à lui-même et que l'on pourrait citer, elle en a compté mille qui préfèrent vingt sermens et qui servirent tour à tour et la ligue, et les princes, et le roi. En bonne mère, pour épargner le parjure à ses enfans, elle a pris le parti de leur dire de ne plus jurer, tant elle a perdu toute confiance aux individus.

La France chercher un homme, la France avoir besoin d'un homme! quelque chose de si grand avoir besoin de quelque chose de si petit! —En vérité, ce serait à répudier le titre de Français.

Ne savez vous donc pas comment nos infortunes sont toujours venues! Faut-il vous rappeler notre révolution de 1789, montée si haut, tombée si bas! N'est-ce pas un homme qui, après nous avoir fait croire à une paix menteuse, nous a précipités, au bout de dix-huit ans, dans les embarras de la nouvelle révolution où nous sommes?

La France chercher un homme!—Et après cet homme! au lendemain de cet homme!—qu'aurez-vous?

Est-ce que vous avez oublié le lendemain de Mirabeau, le lendemain de Robespierre, le lendemain de Barras, le lendemain de Bonaparte devenu Napoléon, le lendemain de M. de Polignac, le lendemain de Louis Philippe, le lendemain de M. Guizot, le lendemain de tant d'autres hommes auxquels une portion du pays a eu la faiblesse de croire? Est-ce que vous avez oublié ce que sont devenus les hommes de ces soixante dernières années, maréchaux, ministres ou tribuns? Le nom de chacun d'eux n'est il pas une blessure faite à la foi de quelqu'un?

—Non! non! la France ne cherche pas un homme. Elle n'est point si folle, elle n'est point si oublieuse, elle n'est point si désespérée.

Mais vous le savez aussi bien que nous. Il nous en coûte de vous le dire, car nous aimons par dessus tout à honorer nos adversaires, vous n'ignorez pas ce que la France cherche, ce qu'elle a trouvé, ce que vous voulez les uns et les autres, ambitieux ou politiques, l'empêcher de garder. Ce sont des institutions, des institutions sur lesquelles elle puisse reposer et qui lui permettent d'avancer pacifiquement vers l'amélioration de toutes les conditions sociales.

Suivez donc ses évolutions, sophistes que vous êtes, et demandez-vous si vous êtes autorisés à dire qu'elle ait jamais sérieusement cherché un homme.—Est-ce que vous croyez aux hommes, vous qui parlez?

En 1789, elle fait une révolution pour avoir des institutions; en 1793, elle en tolère une autre pour les garder; pendant quinze ans, elle les dispute et en communique l'esprit au monde entier; en 1815, elle se soumet pourvu qu'on lui laisse un peu de ce qu'elle a si laborieusement retenu; en 1830, elle se lève toute entière pour conserver ce petit peu si difficilement octroyé; en 1848, lasse des tromperies du régime monarchique, elle veut se gouverner par elle-même, elle proclame le suffrage universel.—Vous appelez cela chercher un homme!

Triste temps que celui où il est permis d'abuser ainsi du langage et de ne pas se sentir indigne d'estime quand on parle de la sorte!

Et cependant, hélas! ce premier mot du *Constitutionnel* n'est rien comparé au second.

Nous ne voulons pas discuter l'*homme* que propose ce journal. Il est rehaussé à nos yeux par le titre actuel de président de la république. Permis au *Constitutionnel* de le flatter, d'exalter par la flatterie son ambition et ses passions, et l'ambition et les passions de son entourage; permis au *Constitutionnel* de le flatter et de l'exalter surtout dans les circonstances où nous sommes. Chaque flatterie n'engendre-t-elle pas un progrès pour nous? Chaque flatterie faite autrefois, par exemple, n'a-t-elle pas été traduite en une phrase dans le discours de Dijon, et que ne devons-nous pas à ce discours!— Que le *Constitutionnel* continue donc à caresser, à exalter l'*homme* qu'il propose, à jeter un voile entre le président et le pays. Cela profite à la vérité, à la république et à la non révision, à la constitution.

Mais nous ne pouvons pas p[illegible] une assimilation odieuse et qui serait [illegible] honneur de vingt-cinq ans de notre [illegible]

Le bonapartisme, dit le *Constitutionnel*, *c'est le libéralisme!*

Mânes des orateurs qui nous consolèrent de nos désastres de 1815, tressaillez dans la tombe! Vous voici, de par le journal qui fut autrefois votre journal, les suivans du bonapartisme de 1851.

Vos statues sont promenées dans le même carrosse que M. le comte de Montalembert, et les assistent aux assommades de Sens; c'est vous qui avez fait la loi sur l'instruction publique; c'est vous, héritiers du dix-huitième siècle, qui avez rétabli l'absolutisme sur le trône pontifical et l'inquisition autour de ce trône; c'est vous qui avez livré la France au parti ultramontain; c'est vous qui rédigez les feuilles anti-françaises où des Français cherchent à se faire une renommée en insultant à toutes les gloires philosophiques et littéraires de la France, à Pascal, à Molière, à Fénélon, à Beaumarchais, à Bernardin de Saint-Pierre.

Grandes ombres de Lafayette, de Manuel, de Lamarque, de Foy, de Benjamin Constant, n'êtes-vous pas outragées?

Vous, bonapartistes, bonapartistes de 1851, bonapartistes de l'expédition de Rome, de la croisade contre les instituteurs, de la loi sur la garde nationale, des revues de Satory, voire du discours de Dijon!

Mais pourquoi nous indigner de l'injure qui vous est faite? Il fallait bien vous jeter à vous aussi la pierre qu'il est de mode aujourd'hui de lancer contre tout ce qui a honoré le pays; il fallait bien vous faire perdre quelque chose dans le souvenir et dans l'estime de la France, et l'on a assimilé le libéralisme au bonapartisme de 1851.

Le pays ne s'y trompera pas.

L'arbre se juge aux fruits.

Vous intitulez votre article *deux années de présidence*. Soit! nous ferons le compte ensemble:

Le compte des procès de presse,
Le compte des instituteurs révoqués,
Le compte des abus conservés,
Le compte des lois hostiles aux droits constitutionnels,
Le compte des conseils municipaux frappés,
Le compte des gardes nationales dissoutes,
Tout cela depuis deux ans!

A ce compte vous pourrez donner si vous voulez le nom du bonapartisme.

Mais celui de libéralisme, le dictionnaire vous le défend.

Pourquoi donc Béranger ne chante-t-il plus!—lui seul pouvait faire justice de vous.

Béranger, bonapartiste de 1851! Voilà pourtant où vous allez, avec votre assimilation du libéralisme au bonapartisme.

Nous le disions en commençant; il faut bien le dire encore en finissant: Ces gens-là sont fous. (*Siècle*.)

CHRONIQUE DE LONDRES.

LONDRES, 10 JUIN.

On n'a jamais tant dîné qu'en ce moment dans cette bienheureuse ville de Londres. Ici, l'heure du dîner est l'heure solennelle; c'est le moment consacré au repos, c'est même à peu près le seul repas de la journée; aussi se prolonge-t-il ordinairement très avant dans la nuit. L'Anglais, tout entier à ses affaires, n'est pas assez riche de son temps pour consacrer une demi-heure à son déjeuner. Il avale deux tasses de thé le matin et court à la bourse ou partout où l'appelle l'amour du gain. A cinq heures il est libre, et c'est dans les tavernes ou dans les clubs qu'il fête, le verre en main, sa liberté.

Nous avons eu cette semaine le banquet des sculpteurs qui ont exposé, le banquet des commissaires, le banquet du club commercial et le banquet de la presse des deux mondes. C'est à Gore-house qu'a eu lieu ce repas monstre où un bœuf tout entier a été offert à l'admiration et à l'appétit des invités. A cinq heures, trois cents journalistes de tous les pays étaient réunis dans les vastes jardins de cette opulente demeure, où sont encore gravés sur la façade le chiffre et les armoiries de lady Blessington. Sur la pelouse du fond du jardin, s'élevait le four monumental dans lequel cuisait au gaz un descendant du bœuf Apis. Treize marmitons surveillaient la cuisson de cette pièce de résistance, et l'immortel Soyer, le pantagruélique cuisinier, commandait lui-même aux apprêts de ce festin digne des héros d'Homère. Quand on eut constaté que ce gigantesque rôti était cuit à point, il fut enlevé par un quinzaine de garçons et conduit triomphalement dans la salle du banquet au son de la musique, qui jouait l'air national *Rule Britannia*, et aux applaudissemens des Anglais, dont l'enthousiasme éclatait naturellement à la vue de ce beefsteak cyclopéen.

A six heures et demie, chacun prit place autour d'une table circulaire splendidement dressée et surchargée de mets extravagants. Les chansons du *symposium* versaient alternativement les vins de France et de Portugal.

Au dessert, commença l'innombrable série des tostes, qui sont l'appendice indispensable de tout dîner anglais. Premier toste: A la reine d'Angleterre; applaudissemens, musique et approbation générale de liquide. Second toste: Au prince Albert; musique, applaudissemens et nouvelle rasade. Troisième toste: Au prince de Galles; les verres continuent à s'emplir et à se vider. La reine ayant sept enfans, il était à craindre que l'on épuisât la cave de Soyer avec la série des rejetons dynastiques, mais Soyer coupa court à cette litanie royale et fabrique en portant le quatrième toste à la famille royale.

J'avais la naïveté de croire que tout était terminé. Hélas! nous n'étions pas au bout. Les tostes particuliers, à Wellington, à la presse du Nord, à la presse du Midi, de l'Ouest et de l'Est, se mirent à défiler avec une telle rapidité que c'était tout au plus si, en faisant preuve de la plus étonnante activité, on avait le temps de remplir son verre et de le vider. A neuf heures, j'avais compté vingt-trois libations générales, et mon voisin m'assura qu'à nous n'étions qu'au début, car les *speeches* commençaient en anglais, en allemand, en danois et en hollandais, sans compter un *speech* belge qui avait bien son prix, malgré son fumet de contrefaçon. Tous ces discours, inintelligibles rapportaient mes souvenirs vers le congrès de la paix, où M. Elihu Burritt faisait en anglais une réponse à M. Emile de Girardin, qui lui avait adressé une demande en français.

Cependant, la France n'avait pas encore dit un mot, et les étrangers attendaient avec une vive impatience qu'elle prît la parole. M. Achille Arbinal se leva alors et fit un discours pyrotechnique qui obtint le plus grand succès. Du reste, l'entente la plus cordiale régnait parmi toutes les races et ces plumes diverses. Peut-être s'entendait-on d'autant mieux qu'on se comprenait moins. On n'a dit qu'à deux heures du matin, les tostes et les speeches duraient encore.

On parle en ce moment d'un grand banquet que la presse anglaise veut offrir à la presse étrangère; puis viendra après le banquet de la presse étrangère aux journalistes de la Grande-Bretagne. On voit que nous ne sommes pas au bout des festins, et par les tostes qui les suivent, cette perspective n'a rien de rassurant pour des estomacs français, peu aguerris aux fumées du sherry et du porto.

La foule continue à se porter au palais de cristal, et la recette moyenne de chaque journée, en dehors des billets de saison, se monte à deux mille livres [cinquante mille francs]. Les omnibus qui charrient les visiteurs ont baissé leur prix. Aujourd'hui on va de la banque à Hyde-Park pour trois pences. A partir du 21 de ce mois, le prix d'entrée ne sera plus que d'un scheling à certains jours, et l'on assure que le nombre des curieux triplera.

La physionomie intérieure de la grande serre commerciale va nécessairement subir une modification. Jusqu'à ce jour le monde fashionable a eu seul le privilège de venir s'asseoir sur les banquettes du transept, qui est le salon où se réunissent les élégans et les merveilleuses. C'est surtout vers quatre heures que les équipages transportent à l'exposition la noble et brillante cohue, c'est le quart d'heure étincelant, tous les pianos chantent, toutes les harpes soupirent, toutes les orgues mugissent; il faut avoir des oreilles anglaises pour supporter un pareil charivari. Trois ou quatre industriels ont le privilège d'attirer la foule oisive: d'abord un papetier anglais qui a exposé une machine à fabriquer des enveloppes de lettres dont les rouages fonctionnent depuis le matin jusqu'au soir: en une seconde, la feuille de papier est taillée, pliée et gommée. Cet homme doit fabriquer cent mille enveloppes par jour; du reste, il les distribue au public avec une générosité qui n'est surpassée que par la magnificence d'un marchand de chocolat, lequel emploie son temps à faire des tablettes et des pastilles, et à offrir gratis des produits aux dames et aux messieurs qui consentent à accepter l'adresse imprimée de sa maison.

Cette réclame à la vanille obtient le plus grand succès. Il y a aussi un fabricant d'aiguilles et d'épingles qui s'empresse de donner à tous les passans un échantillon de son industrie. Le *puff* n'a jamais été à pareille fête, et il faut dire que c'est surtout dans la partie réservée à l'exhibition anglaise qu'il prend ses coudées franches. Le piano à cent francs excite également la curiosité du *high life*. Ce bienheureux piano en bois de chêne, sur le clavier duquel tapotent en passant les doigts aristocratiques, apparaît aux insulaires comme la merveille des merveilles. On va même jusqu'à prétendre que c'est à ce meuble bruyant que sera adjugé le grand prix d'un million. Les paris sont ouverts, et l'on dit que des milliers de guinées sont déjà engagées. Quant à moi, je me demande ce que nous allons devenir le jour où le piano à cent francs va faire irruption sur le continent. Entendez-vous d'ici les artistes de la loge, de l'antichambre et du salon! Quel vacarme de romances! quel déluge de notes à tous les étages! Le règne de l'arpège est décidément arrivé, Pianopolis s'étendra jusqu'au désert.

La France, qui n'était pas prête le jour de l'ouverture; la France, qu'à la première vue, les autres nations avaient trop lestement traitée, reste, comme par le passé, la reine du goût et de la grâce; de l'avis presque unanime, elle conserve décidément sa supériorité artistique. Il y a deux jours au plus que les soieries de Lyon sont exposées dans la montre, et ces magnifiques étoffes arrachent même aux rivaux des exclamations de surprise et d'admiration. De tous côtés, dans ces parages français de l'*Universal-Exhibition*, éclatent l'or et l'argent ciselés, chatoient les satins et les velours; le bronze dompté par l'artiste se dresse en candélabres élégants et revêt la forme des hommes et des animaux. Puis, ce ne sont que des dentelles, des guipures, des fleurs, des broderies, des fourrures, tous les festons et toutes les astragales de Scudéry.

Les Anglais, par amour propre national, ne se prononcent pas encore en faveur de nos produits, mais ils font mieux, ils les achètent. Hier matin, la duchesse de Sutherland a fait des acquisitions considérables dans l'exposition française, ainsi que le duc de Northumberland. Le fait suivant donnera une idée de la fortune et du goût du noble duc. Il possède une des plus riches collections de tableaux de l'Europe, et il estime surtout ses toiles d'après le prix qu'il les a payées. Le duc de Northumberland a la prétention d'avoir non pas les peintures les plus belles, mais les plus chères. Cependant comme le prix des œuvres d'art, quelle que soit leur perfection, est limité, l'intelligent millionnaire, désespéré de ne pouvoir trouver dans l'univers un tableau qui valût seulement un ou deux millions, a pris l'héroïque parti de faire magnifiquement encadrer dans son salon, au milieu des œuvres des maîtres, et à la place d'honneur, une *bank-note* de cent mille livres sterling (deux millions cinq cent mille francs). O Molière!

Cet amour du positif et de la valeur intrinsèque dans les œuvres d'art est général en Angleterre, le pays le moins artiste du globe malgré ses prétentions. J'ai eu occasion de causer avec des exposans; tous m'ont dit que la première question qui leur était adressée par les gentlemen était celle-ci: Combien entre-t-il d'or ou d'argent dans tel objet? Quant à la ciselure, quant à la perfection des détails, ils n'en parlent pas. Ici un lingot brut l'emporterait sur un lingot fouillé et ciselé par le ciseau de Cellini, si le premier pesait deux onces de plus que le second. C'est ce qui explique la véritable fureur d'admiration qu'excite la vue du ko-i-nor, ce gros morceau de diamant mal taillé qui jette moins de flammes que le Régent, le grand Mogol et le Sanci. Ce que l'insulaire vient contempler dans le ko-i-nor, ce sont les vingt-deux millions qu'il représente.

E. T.

☞ Nous appelons l'attention de ceux que cela peut concerner sur la vente de 40 actions de la Compagnie du Rail Road Pontchartrain qui aura lieu aujourd'hui, à midi, à la Bourse St Louis par N. Vignié, encanteur. 10juil

☞ Nous sommes priés d'appeler l'attention du public sur la vente de meubles qui aura lieu aujourd'hui chez M. Francisco Puig y Puig, rue Bourgogne, entre Conti et Bienville, par
BERNARD TURPIN,
G. LEAUMONT, Encanteur.

COMMERCIAL.

NOUVELLE ORLEANS.

MERCREDI SOIR, 9 JUILLET.

Le coton a été en bonne demande aujourd'hui; 3,000 balles ont changé de main à 7⅞ et 8 cts le middling et de 9 @ 9¼ cts le good middling.

Sucre et Mélasse—Nous n'avons aucune transaction importante à signaler sur ces marchés.

Le marché aux farines n'a subi aucun changement; 1,200 barils se sont vendus à $4 pour l'Ohio et $4 50 @ $4 87½ pour l'extra marque. Le maïs a baissé et la demande est limitée.

Les provisions sont calmes. Le mess porc se vend à $14 25 et 14 50. Le bacon est en demande à 8¾ et 9 cts pour les côtés, et 6½ @ 7 cts la liv. pour les épaules.

Le whiskey rectifié se détaille à 18¾ et 19 cts le gallon.

Le change commande comme par le passé et la demande est limitée. Nous cotons: Sterling, 108 @ 110—Paris, 5 fr 15 @ 5f 60—Traites sur New York, à 60 jours, 1¾ @ 2¼ pour cent d'escompte — Checks, de ⅜ pour cent d'escompte.

Le fret est le même.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

—EXPÉDIÉS.—

Steamship Fanny, Foote, pr Brazos.
Navire Creole, Pierce, pr New York.
St Charles, Hillard, pr New York.
Barque Millaudon, Butler, pr la Havane.

—ARRIVÉS HIER.—

Steamship Winfield Scott, Couillard, de New York.
Steamship Yacht Forbes, de Galveston.
☞ Pour les steamboats, voir notre partie anglaise

Au bas du fleuve et montant:
Deux navires—noms inconnus.

LISTE DES NAVIRES
En destination pour la Nouvelle-Orléans.

HAVRE.

Navire Minesota, ———,	chargeant le 7 juin

BORDEAUX.

Navire Armide, Rose,	parti le 2 juin
Navire A J Lavinia, Tisdell,	partant en juin
Navire Cusborne, Wareham,	partant le 25 juin
Navire Glenmore, Smith,	parti le 23 mai
Navire George, Fales,	parti le 14 mai
Navire Brunswick, Thomas,	partant le 15 juin
Navire Miltiades, Robinson,	partant le 30 juin

ROCHELLE.

Navire Addison, Brown,	parti le 14 mai

CADIX.

Navire Wm Ward,	partant en av

☞ La barque prussienne PRINZ ADALBERT venant de Bordeaux, est en déchargement dans la 1re municipalité; les consignataires sont requis de venir prendre livraison de leurs marchandises sur la Levée.

Les marchandises dont les permis n'auront point été obtenus, dans les cinq jours, seront envoyées dans les magasins de la Douane, aux frais et risques de leurs consignataires.
G M LUCAS,
7 j—6f 30, Bienville.

☞ Le capitaine et le consignataire de la barque prussienne PRINZ ADALBERT ne seront responsables d'aucune dette que pourrait contracter l'équipage de la dite barque. G M LUCAS,
7 j—6f 30, Bienville.

☞ Le brick prussien SILVESTER, venant de Bordeaux, est en déchargement dans la 1re municipalité, les consignataires sont requis de faire prendre livraison de leurs marchandises sur la Levée.

Les marchandises dont les permis n'auront point été obtenus, dans les cinq jours, seront envoyées dans les magasins publics, aux frais et risques de leurs consignataires. G M LUCAS,
7 j—6f 30, Bienville.

☞ Le capitaine et le consignataire du brick prussien SYLVESTER, venant de Bordeaux, ne se rendront responsables d'aucune dette que pourrait contracter l'équipage du dit brick. G M LUCAS,
7 j—5f 30, Bienville.

ON demande dans une maison d'éducation pour les demoiselles, située dans une des parties les plus saines de la Louisiane, une maîtresse française, capable sous tous les rapports d'enseigner sa langue, la littérature, l'histoire et la musique, et munie à cet égard de renseignemens satisfaisants. On donnera la préférence à une Parisienne. Conditions très avantageuses.
S'adresser par lettres affranchies, initiales H. N. aux soins de J. B. Steel, libraire, rue du Camp.
10 juil—3

UN jeune homme, acclimaté, parlant également bien le français et l'anglais, sachant passablement l'espagnol, connaissant la tenue des livres et toutes les branches de l'arithmétique, désirerait trouver de l'emploi dans une maison de commerce. Il conviendrait aussi à un ingénieur ou à un voyer, ayant rempli pendant un an les fonctions d'arpenteur. Il peut donner les meilleures recommandations. S'adresser au bureau de L'ABEILLE.
10 juillet

AVIS.
M. MATHEW ZAKATIN étant devenu depuis le 1er juillet, associé de la maison WILLIAMSON, GRATIAA & Co, les affaires de cette maison, ainsi que celles de Zaratin & Co, seront désormais conduites sous le nom de WILLIAMSON ZAKATIN & GRATIAA.
10juil

VIC. HEBERT,
Provisoirement
114, rue de Chartres, entre St-Louis et Conti.
VIENT de recevoir de New-York, l'ouvrage du docteur A. M. Moriceau
Guide Médical. Secret de la femme mariée, 1 vol. in 18, de 250 pages.
10 juil Prix....$1.

VICTOR HEBERT
PROVISOIREMENT
114, rue de Chartres, entre St-Louis et Conti.
Il reste à placer, pour l'année courante, quelques abonnemens aux publications suivantes:
L'Illustration, Journal Universel.
Modes Parisiennes.
Magasin Pittoresque.
L'Image (Revue Catholique.)
JOURNAUX DE MEDECINE ET DE PHARMACIE.
Le Journal des Connaissances Médico-Chirurgicales.
Le Bulletin de Thérapeutique.
Le Journal de Chimie Médicale.
La Gazette Médicale. 10 juil

EN débarquement du navire Salamender, de Bordeaux,
60 barriques vin rouge Macau Médoc,
24 do do St Estèphe,
36 barils vin blanc Haut-Sauterne.
Par B. TALAMON,
10 juil 182 et 186, rue Royale

EAUX DE VIE—11 quarts pipes Hy Sutton 1831, à vendre en débarquement du navire Alexandre, venant de Bordeaux, par
B TALAMON,
10 juil 182 et 186, rue Royale

A VENDRE en débarquement du navire Prinz Adalbert, arrivé de Bordeaux:
12 barriques vin rouge Pauillac;
24 do do St-Estèphe;
20 do do St-Julien;
29 do do Pauillac;
Par B TALAMON,
10 juil 182 et 186 rue Royale

FROMAGE DE GRUYERE—60 meules 1re qualité, venant d'arriver, à vendre par
B TALAMON,
10 juil 182 et 186 rue Royale

ABSINTHE ET KIRSCH—200 caisses véritable suisse, à vendre en magasin, par
B TALAMON,
10 juil 182 et 186, rue Royale

SAVON DE MARSEILLE—60 caisses de première qualité, à vendre par
B TALAMON,
10 juil 182 et 186, rue Royale

SARDINES à l'huile en quarts et demi boîtes, de la marque bien connue A Gillet & Cie., à vendre par B TALAMON,
10 juil 182 et 186, rue Royale

VINS fins en caisses de différens prix et marques, tels que Palmer, Margaux, Chateau Lafitte, G Ch Leoville, Pontet, St Julien, Chateau Larose, Chateau Léoville, 1841 et 1844, etc, à vendre par B TALAMON,
10 juil 182 et 186 rue Royale

CHAMPAGNE des marques Etoile et Bouleau Brincourt, à vendre pour clôre une consignation, par B TALAMON,
10 juil 182 et 186, rue Royale

SUCRE DE LA HAVANE—134 caisses en débarquement du brick Joséphine, de la Havane, à vendre par R. CAHUZAC,
10 juil 30, Vieille Levée

AMANDES, BOUCHONS, &c—40 sacs amandes coque tendre;
3 balles bouchons;
9 barillets anchois;
5 do thon;
5 sacs piments rouges;
2 do graines d'oiseaux,
A vendre par BERNARD TURPIN,
8 juil—5f 20, Vieille Levée

VIN ROUGE—En débarquement des navires Sylvester et Prince Adalbert,
60 barriques vin rouge bon ordinaire, de 1847.
A vendre par DUNTZE & IKEN,
8 juil rue Royale & Conti

CHERRY PECTORAL
De AYER.
POUR LA GUERRISON DES TOUX, RHUMES, ENROUEMENTS, BRONCHITES, COQUELUCHES, CROUPS, ASTHME et CONSOMPTION.

Parmi les nombreuses découvertes que la science a faite, dans le siècle où nous sommes, pour la prolongation de la vie humaine et le soulagement des maux qui l'assaillent, il faut placer au premier rang le précieux pectoral de Ayer. Les merveilleux résultats donnés par cette composition ont établi d'une manière incontestable ses vertus curatives. Nulle médecine ne peut être comparée à ce médicament pour la guérison des différentes maladies pulmonaires, maladies qui frappaient jadis si impitoyablement notre société. Aujourd'hui le remède à cette maladie a été trouvé et le danger des affections pulmonaires a disparu. La place nous manque pour la publication des nombreux témoignages de guérisons opérées par le Pectoral de Ayer, nous nous contentons de donner sur ce médicament l'opinion de quelques hommes, haut placés dans la science.

Opinion du président de Amherst Collège, le célèbre professeur Hitchcock.

M. James C. Ayer:—J'ai employé à mon usage particulier votre *Cherry Pectoral* pour une affection de bronchites, et je dois déclarer que c'est une admirable composition pour toutes les maladies du larynx et de bronchites. Si mon opinion sur l'efficacité de votre remède peut vous être de quelque utilité, vous pouvez en faire l'usage qu'il vous plaira. EDWARD HITCHCOCK, L. L. D.

Opinion du célèbre professeur SILLIMAN, *professeur de chimie, minéralogie*, etc. au Collège de Yale et membre de plusieurs sociétés médicales et littéraires d'Europe et d'Amérique.

Je déclare que le Cherry Pectoral est une admirable composition et un puissant remède pour la guérison des maladies pour lesquelles il est préparé.

Le Major PATTISON, président du Sénat de la Caroline du Sud, a été guéri par ce médicament d'une inflammation des poumons.

Opinion d'un médecin distingué du Maine.
SACO, Maine, 26 avril 1849.

Dr. J. C. AYER—J'ai adopté l'emploi de votre pectoral dans ma pratique et je le préfère à tout autre remède pour les maladies pulmonaires. Après un grand nombre d'essais je me suis convaincu qu'il guérissait toutes les affections des poumons. Je le recommande invariablement pour toutes les maladies de poitrine et je le considère supérieur à tout autre remède.
Je suis, etc,
J. S. CUSHMAN, M. D.

A vendre par James C. Ayer, Chimiste à Lowell, Mass., et à la Nouvelle-Orléans, chez
J. WRIGHT & Co.
No. 151, rue de Chartres, N. Orléans
10 juil—3m—1pe—merc,sam

LE CÉLÈBRE
BITTER OXYGÈNE
NE CONTENANT POINT D'ALCOOL

LA meilleure Médecine, en même temps, celle qui a obtenu le plus de certificats dans le monde, pour la guérison de la DYSPEPSIE sous toutes ses formes, acidité de l'estomac, aigreurs, constipation habituelle, manque de l'appétit, asthme, [illegible] [illegible] toutes les maladies de l'utérus et de [illegible].

Parmi ces certificats de personnes de la plus haute respectabilité [illegible]:

Prof. A. A. HAYES, M. D. Essayeur de l'Etat
FITZ HENRY HOMER, Esq. [illegible]
JAS. C. DUNN, Esq., Trésorier de la ville à Boston
Hon. MYRON LAWRENCE, Ex-Président du Sénat du Massachusetts
Hon. I. H. ARNOLD, ci-devant Gouverneur du Rhode Island, actuellement Membre du Congrès
Hon. Wm. WOODBRIDGE, ci-devant Gouverneur du Michigan, actuellement Sénateur des Etats-Unis.
Hon. J. T. MOREHEAD, ci-devant Gouverneur du Kentucky, actuellement Sénateur des E. U.
Hon. J. F. SIMMONS, Sénateur du Rhode-Island au Congrès des Etats-Unis.
Hon. SAMUEL S. PHELPS, Sénateur du Vermont au Sénat des Etats-Unis
Hon. Wm. UPHAM,
Hon. SOLOMON FOOTE, Membre au Congrès, pour l'Etat du Vermont
Hon. H. D. FOSTER, Membre au Congrès pour la Pennsylvanie
Hon. M. L. MARTIN, Délégué du Wisconsin au Congrès
Gén. A. C. DODGE, Délégué de l'Iowa au Congrès
R. P. STOWE, Esq., Greffier de la Chambre des Représentans
C. C. TROWBRIDGE, Esq., Détroit, Michigan.
GEO. W. JONES, Esq., Surveyor général, Dubuque, Iowa.
JOSEPH HOXIE, Esq., No. 76, Wall street, New York.

On peut se référer à plusieurs autres personnes haut placées dans l'estime publique, lesquelles confirmeront tout ce qui a été dit en faveur de cette inappréciable médecine.
Dr. GEO. B GREEN, Propriétaire, Windsor (Vermont).
REED, BATES & AUSTIN, Droguistes en gros, No 26, Merchant's Row, Boston, Agent général.
Prix de la bouteille—$1; 6 bout. $5.
A vendre à la Nouvelle-Orléans chez
J. Wright et Co
151, RUE CHARTRES.

☞ ATTENTION—Chaque bouteille du VERITABLE BITTER OXIGENE est couverte d'une enveloppe imprimée en anglais, français et espagnol, avec la signature du propriétaire GEO. B. GREEN, sur trois côtés et une étiquette gravée sur le haut de la bouteille, avec la signature de *Reed, Bates et Austin* seuls agents généraux. 10 juil—12

DECOUVERTE IMPORTANTE.
M. GUIBET, Peintre, Doreur et Sculpteur,
RUE ROYALE 104.
APRES de nombreuses expériences le soussigné est enfin parvenu à découvrir un moyen simple et peu coûteux pour garantir les peintures et les dorures des mouches. Il suffit de passer sur les objets que l'on veut préserver une éponge imbibée de l'eau chimique dont il est l'inventeur, pour empêcher les mouches de s'y fixer.
Prix de la bouteille 25 cts. 9 juil—3f

EN vertu d'une résolution du Conseil de la 1re municipalité, les contribuables du 6me district représentatif sont par le présent notifiés qu'une déduction de deux et demi pour cent sera faite sur toutes les taxes qui seront payées avant le 1er août prochain. CHS CLAIBORNE, Collecteur.
9 juil—1m sur propriétés foncières et esclaves

EN débarquement des navires Prinz Adalbert et Silvestre, venant de Bordeaux—le soussigné offre à vendre—
40 barriques vin rouge bon ordinaire.
40 barils vin Haut Sauterne.
27 barils vinaigre.
DOMINIQUE LANATA,
8 juil 9—10, Jefferson

37 MEULES de fromage suisse récemment arrivées et à vendre par
H NOEL & GUIRAUD,
9 juillet 103, rue Royale

EN débarquement du navire Sylvestre, de Bordeaux, et à vendre par le soussigné:
5 quarts pipes eau de vie marque Auguste Navarrens;
10 huitiemes do do do;
41 barriques vin rouge St-Julien Médoc;
96 do do do do;
51 demi do do do;
2 futailles bouteilles 20,000 bouchons très fins par sacs de 500 chaque;
1 do do 11,000 do do do;
à demi bouteilles,
NUMA LACOSTE,
9 juil 147, rue Royale

A VENDRE par le soussigné—En débarquement du navire Printz Adalbert, de Bordeaux:
24 barriques vin rouge Cote de Fioline;
150 caisses vin du marque St-Julien;
83 do do qualité supérieure.
NUMA LACOSTE,
9 juil 147, rue Royale

SUCRE HAVANE—340 caisses sucre blanc, jaune et brun, en débarquement du brick P Soulé, et à vendre par S. DE VISSER & Co.
9 juil 26, Vieille Levée

TABAC Vuelta de Abajo—66 balles pour capes et tripes, en débarquement du brick P Soulé, et à vendre par S DE VISSER & Co.
9 juil 26, Vieille Levée

AMANDES douces sans coques—25 damejeannes, de qualité supérieure, en débarquement du brick P Soulé, et à vendre par
S DE VISSER & Co
9 juil 26 Vieille Levée

CIGARES de Cabanas y Carbajal, Cabergas, et autres marques connues, en débarquement du brick P Soulé, et à vendre par
S DE VISSER & Co
9 juil 26, Vieille Levée

CAFE de la Havane prime vert—100 sacs de qualité supérieure, en magasin, et à vendre par
S DE VISSER & Co
9 juil 26, Vieille Levée

BONS de la 3me municipalité, à vendre en sommes convenables aux acheteurs, par
8 juil PIERRE POUTZ, 93 Douane

BOUTEILLES VIDES—30 paniers en débarquement du navire Belle Assise, à vendre par
QUEYROUZE & LANGSDORFF,
8 juil 15, rue St Louis

COGNAC—4 demi et 8 quarts de la marque Olivier, en débarquement du navire Prinz Adalbert, à vendre par
QUEYROUZE & LANGSDORFF,
8 juil 15, rue St Louis.

VIN rouge—160 barriques et 300 caisses, en débarquement du navire Belle Assise, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF,
8 juil 15, St Louis

FAYENCE anglaise—15 paniers (crates) assortis de tasses et soucoupes de 3 et de 9 douzaines, couleurs variées, commandées expressément pour le marché mexicain, et ayant droit au drawback.
A vendre par J N CURIEN,
30mai 28, rue Dumaine

PARMI les passagers qui sont arrivés hier de la Havane, à bord du steamer CHEROKEE, nous voyons le nom du Docteur EDOUARD FINLAY, chirurgien et célèbre oculiste qui jouit d'une grande réputation dans les principales villes d'Europe et d'Amérique, où il a exercé sa profession pendant plusieurs années—Quoique l'objet de sa visite à la Nouvelle-Orléans soit seulement pour soigner un jeune Espagnol qui est gravement malade des yeux, on nous a assuré que, pendant son court séjour dans cette ville, il donnera des consultations, fera l'opération de la cataracte, posera des pupilles artificielles, &c. &c., aux personnes qui voudront bien demander ses services. Le Dr. Finlay a fixé sa demeure rue Royale, No. 201. 7 juil—4f

EN débarquement des navires Prinz Adalbert et Sylvester, de Bordeaux:
40 barriques vin de Bordeaux;
700 boites sardines de Nantes;
1200 demi do do do;
1000 quarts do do do;
8 caisses moutarde aromatisée;
200 do vin St Julien, à vendre par
FERBOS FRERES, 247 et 249,
8 juil—15 rue Royale, encoig. Dumaine

VIN—En débarquement du navire Prince Adalbert, de Bordeaux:
46 barriques vin rouge,
450 caisses de 12 bouteilles, vin rouge St Julien, à vendre par V & E MAIGNAN,
8 juillet 86 et 87, rue St Louis

VINS—En débarquement du brick Sylvester, de Bordeaux:
100 barriques vin rouge St Estèphe,
40 do do Cantenac,
34 do do Chateau Bellevue,
30 caisses de 100 demi boites sardines à l'huile marque Gillet, à vendre par V & E MAIGNAN,
8 jt 86 et 87, St Louis

PAPIERS PEINTS—10 caisses papiers peints assortis, du meilleur goût, en débarquement du navire Prinz Adalbert, de Bordeaux, à vendre à bas prix par H NOEL & GUIRAUD,
7 juil 103, rue Royale

VINS—En débarquement des navires Belle Assise, Prinz Adalbert et Sylvestre, de Bordeaux,
270 barriques vin rouge,
1000 caisses do,
18 barils vin blanc.
A vendre par H NOEL & GUIRAUD,
7 j 103, rue Royale.

FAIENCE—64 paniers faïence, bien assortie pour le marché Mexicain, et ayant droit au drawback à vendre par BERNARD TURPIN,
7 juil—5 20, Vieille Levée

VIN DE PORTO—80 barils vin de Porto F. Durand "Crown," à vendre par
BERNARD TURPIN,
7 juil 20, Vieille Levée

HUILE DE LIN—30 boucauts huile de lin anglaise, à vendre par
BERNARD TURPIN,
7 juil 20, Vieille Levée

Quincaillerie—Ficelle, etc.
3 CAISSES serrures françaises;
5 do verrous do;
4 boucauts ficelle do, en débarquement du navire Belle Assise, venant de Bordeaux, et à vendre par BERNARD TURPIN,
7 juil No 20 Vieille Levée

EN débarquement du navire Prinz Adalbert, venant de Bordeaux:
150 caisses absinthe Sauvajeol, Brunetou & Co, à vendre par X. LAMBERT,
7 juil 64, rue des Magasins

EN débarquement du navire Prinz Adalbert et du brick Sylvestre, venant de Bordeaux:
350 barriques vin rouge, bon ordinaire.
30 barriques et 16 demi barriques vin blanc.
200 barils vin blanc haut Sauterne et haut Barsac, à vendre par G M LUCAS,
7 juillet 30, Bienville

EN débarquement du navire Prinz Adalbert, venant de Bordeaux:
60 barriques vin rouge, St Julien Médoc,
40 do do Pauillac, do
50 barils vin blanc Haut Sauterne, à vendre par
7 jt X LAMBERT, 64, Magasins

EN débarquement du navire Prinz Adalbert, de Bordeaux:
60 barriques vin rouge, bon ordinaire,
8 barriques dito blanc Preignac,
20 demi dito dito, à vendre par
7 juillet PAUL LACROIX, 13, Toulouse

SUCRE—71 caisses sucre Cucuracho en débarquement du brick Joséphine, de la Havane, à vendre par LABORDE & XIQUES, No 3 rue Front, entre Canal et Common

COCOS—7,780 cocos en débarquement de la goélette Thomas James, à vendre par
E J HART & CO,
[illegible] 79, Tchoupitoulas

BLANC DE CERUSE—40 tonneaux en débarquement de la barque Nausica, à vendre par
E J HART & CO,
7 juil 79, Tchoupitoulas

CIMENT—1,500 barils de marques réputées, et de différentes dimensions, à vendre par
E J HART & CO,
7 juil 79, Tchoupitoulas

HUILE—30 tarrels huile de palme choisie, No 1, 30 barils huile de lin anglaise, à vendre par
E J HART & CO,
[illegible] 79, Tchoupitoulas

ESSENCES de Limon, de Bergamotte, Giroflé, Orange, Amande, etc, à vendre par
E J HART & Co,
[illegible] 79, rue Tchoupitoulas

CIGARES de la Havane—30,730 cigares de la Havane, des meilleures marques, en déchargement du brick Joséphine de la Havane, à vendre par J M CABALLERO,
7 j 36, Vieille-Levée, entre Bienville et Douane

PRINCIPES—30,000 véritables cigares principes en débarquement du brick Joséphine, à vendre par J M CABALLERO,
7 j 36, Vieille Levée.

EN débarquement du brick Joséphine, de la Havane:
100 milliers cigares Millares, la Curiosida, etc, à vendre par DELVAILLE & MORENO,
7 j 34, Vieille Levée

CIGARES—1,000,000 cigares de la Havane, Regalias Imperiales, Principes, Figaros, Conchas, Panatelas et Millares, des meilleures marques, en magasin et à vendre par
DELVAILLE & MORENO,
7 j 34, Vieille Levée.

SUCRE de la Havane—60 caisses blanc, jaune, cambrado et cucurucho, en magasin et à vendre par DELVAILLE & MORENO,
7 j 34, Vieille Levée

CAFE DE LA HAVANE—300 sacs café vert, en bon ordre, en magasin et à vendre par
DELVAILLE & MORENO,
7 j 34, Vieille Levée.

CONSERVES et confitures—25 caisses et 10 tierçons des marques Dominica et Diana, à vendre par DELVAILLE & MORENO,
7 j 34, Vieille Levée

EN débarquement de la barque Sylvestre, venant de Bordeaux:
30 quarts de pipe eau de vie P. Godard,
[illegible] do do do Lafontaine,
[illegible] do do M Baron,
[illegible] caisses vin rouge St-Julien;
A vendre par EUG ROCHEREAU & Co,
7 j 17 et 19 rue St-Louis

EN débarquement du brick Prinz Adalbert, de Bordeaux,
31 quarts de pipe eau-de-vie J Boreau, à vendre par EUG ROCHEREAU & CO,
7 j 17 et 19, rue St-Louis.

EN MAIN et à vendre par le soussigné, un grand assortiment de CIGARES de la Havane et CRE de la Havane, brun, jaune et blanc, CACAO Guayaquil supérieur.
J M CABALLERO,
7 j 36, Vieille Levée.

CIGARES DE LA HAVANE—73,300 en débarquement du brick Josephine, à vendre par
7 juil B VALLS, 39, Commune

CHARLES BYRNE,
MANUFACTURIER D'OBJETS
en cuivre, tole, et ferblanc,
ET MARCHAND DE
POELES, GRATES, BARRES DE GRATES, &c.
No. 46, rue Tchoupitoulas,
A constamment en main un assortiment complet de FERBLANTERIE ET D'ARTICLES EN CUIVRE, POELES, TUYAUX DE POELES, ETC.
Et on exécute sous le plus bref délai, à des prix raisonnables.
☞ Le plus grand soin sera donné aux ordres qui lui parviendront de la ville ou de la campagne.
4 juin

CAFÉ A LOUER.
L'ETABLISSEMENT connu sous le nom du Café Magnolia, situé rue de la Douane, entre Royale et Passage de la Bourse. Pour les conditions s'adresser à LEOPOLD JEANNET & Co.
25 juin 82, St Louis

P. LONGIS, 47, Vieille-Levée, offre à vendre—
100 barriques de vin F. Durand en magasin,
60 quarts de vin de Porto Miguel Reig,
150 quarts de vin de Porto F Grousset,
150 do do Madère do,
16 barriques de vin de famille,
15 do do ordinaire,
8 do do Médoc Tardieu,
8 do do de Genominac et Valery,
150 caisses de vin fin de Medoc,
90 paniers huile d'olive de Piagniol,
10 vases Medicis, en fonte de fer,
10 barils de vieux whiskey. 30 juin

COGNAC—14 demi pipes Maglory 1834; 26 demi et 9 quarts A de Mondore 1840; 4 demi et 6 quarts John Durand & Co, La Rochelle; 2 demi, 9/4, J J Durand 1844; 4 demi et 5 quarts J J Durand 1845; 4 demi et 11 quarts J J Durand 1846; 4 demi J J Durand 1848; 21 quarts Erard; 7 et demi, et 6 quarts A L Bienville, 2 demi J J Durand, 1849; 5 demi et 5 quarts J Durand, 5 demi et 15/4 Jean Louis, supérieur Cognac 1811—sous les clés de la Douane et ayant droit au drawback, à vendre par
J & J TARDOS,
23ja 31 Vieille Levée

GIN—25 pipes genièvre, de la marque "Anchor Brand" récemment arrivé, et sous les clés de la Douane, à vendre par
J & J TARDOS,
23ja 31, Vieille Levée

PORTO (F Durand)—325 quarts Porto, de la marque bien connue F Durand Crown, sous les clés de la Douane, à vendre par
J & J TARDOS,
23ja 31, Vieille Levée

VIN POUR FAMILLES—10 barriques vin St-Julien, à vendre par
J & J TARDOS,
23ja 31, Vieille Levée

VIN EN CAISSES—1300 caisses vin de plusieurs marques différentes, à vendre par
J & J TARDOS,
23ja 31, Vieille Levée

EN débarquement du navire Ontario, de Bordeaux, 14 quarts de pipes Cognac L Morg, 1834, et à vendre par
A COUTIN & RAMSON,
7 ja 14 rue Bienville

HARMONIUMS et PIANOS MECANIQUES de Debain, pièces à 7 octaves—Sur lesquels une personne qui n'est pas musicienne peut, en 2 ou 3 leçons, exécuter tous les airs en général; morceaux d'opéras, polkas, mazurkas, et des difficultés impossibles à surmonter avec les doigts. Ces pianos possèdent un clavier comme les autres, et les marteaux frappent sur la même corde que le mécanisme.
27jv A. PERIER, rue Royale, 210.

VIN ROUGE—224 barriques vin rouge, en débarquement du navire Belle Assise, de Bordeaux, et à vendre par H NOEL & GUIRAUD,
1er juillet 103, rue Royale.

DAMEJEANNES—200 de 5, 3, 2 et 1 gallons, en magasin et à vendre par
H NOEL & GUIRAUD,
1er juillet 103, rue Royale

BOTTES, SOULIERS ET BRODEQUINS—200 caisses en déchargement des navires Magnolia, Glasics et Parthenon, à vendre par G W DUNBAR,
8 juil 5, rue des Magasins

LEGENDRE [illegible] a transféré son bureau au No [illegible] de la Douane. 4 juil

CANDIDAT POUR LE CONGRES.
MM. les Editeurs,
Veuillez annoncer le col. THEODORE GAILLARD HUNT, comme candidat pour représenter au Congrès le second district. Sujet à la nomination d'une convention whig.

CANDIDAT POUR LE CONGRES.
☞ Nous sommes autorisés à annoncer M. I. N. MARKS, comme candidat pour représenter le SECOND DISTRICT au Congrès, sujet à la décision d'une Convention Whig. 2juil

☞ Nous sommes autorisés à annoncer que M. LOUIS BORDELON est candidat pour la place d'auditeur des comptes publics. L'élection aura lieu en novembre prochain.

P. A. CHARBONNET.
CANDIDAT COMME CONSTABLE
De la Quatrième Justice de Paix.
Première Municipalité.
Election—le 3 novembre 1851.

G. MEYNIER,
CANDIDAT POUR CONSTABLE,
De la Quatrième Justice de Paix.
Le 1er lundi de novembre 1851. 26 juin

J. H. GRASS,
Ex-collecteur, est candidat pour ASSESSEUR.

☞ Nous sommes autorisés à annoncer M. A. E. TREME comme candidat à la place d'assesseur pour la Nouvelle Orléans, à l'élection du 3 novembre. 6 juil

ARMAND PELLERIN.
☞ Veuillez annoncer M. ARMAND PELLERIN, comme candidat à la place d'assesseur de la ville de la Nouvelle-Orléans, à l'élection du 3 novembre 1851. 26 j

LUCIEN DUBUC
Est candidat pour la place d'assesseur de la Ville de la Nouvelle-Orléans. Election, 3 novembre 1851.

MARCELIN ESNARD,
Est candidat à la place de Collecteur des Taxes d'Etat pour la Municipalité No Un. Election 3 novembre 1851. 16 juin—☞

☞ Nous sommes autorisés à annoncer J. B. DIONIS comme candidat à la place de collecteur de taxes d'Etat pour la Première Municipalité. L'élection aura lieu le 3 novembre 1851.

A. W. SCATES,
Le présent collecteur du Troisième District Représentatif est candidat pour collecteur d'Etat de la Seconde Municipalité.

☞ Nous sommes autorisés à annoncer M. HENRY PEYCHAUD, comme candidat à la place de collecteur des taxes d'Etat pour la 1ère municipalité. L'élection aura lieu le lundi 3 novembre 1851.

S. VIOSCA
Candidat à la place de Collecteur des taxes de l'Etat pour la Première Municipalité.
ELECTION, LUNDI 3 NOVEMBRE 1851.

MIGUEL HERNANDEZ
EST CANDIDAT
POUR UNE REELECTION A LA PLACE DE
CONSTABLE
DE LA CINQUIEME JUSTICE DE PAIX.
☞ L'élection aura lieu le 3 novembre 1851.

AVIS—Le soussigné, assesseur pour le 4me district représentatif, informe ses amis et les votans de la ville qu'il est candidat pour la place d'assesseur de la nouvelle ville, à l'élection qui aura lieu le premier lundi de novembre 1851.
VICTOR DEJOUX.

EXPRES POUR LA CALIFORNIE,
DE DODGE & Co,
Via Chagres et Panama.

CETTE ligne offre tous les avantages désirables pour le transport direct des colis dans toutes les parties de la Californie et des lieux [illegible] [illegible]. Notre bureau à San Francisco est situé rue Montgomery; celui de Panama est dirigé par M. George Fisher, un de nos associés. M. H D B Cutter est notre agent pour Chagres. Le service est fait par nos propres bateaux sur la rivière de Chagres, avec direction d'un agent spécial; de cette manière, ils pourront expédier toutes les marchandises avec promptitude. Les colis seront envoyés par chaque steamer.
E W WILEY, seul Agent de Dabbins & Wiley.
29mars No 37, rue du Camp.

Dans l'affaire de la Municipalité No Un, demandant la nomination de trois commissaires pour estimer et arrêter les dépenses pour l'ouverture de la rue de Canal et la construction d'un chemin en planche.

LES soussignés commissaires d'assessement et d'estimation, nommés par l'honorable 4me Cour de District de la Nouvelle-Orléans, pour estimer les dommages, pertes, avantages et profits résultant et occasionnés par les améliorations et l'ouverture de la rue du Canal, donnent par ces présentes à toutes les personnes intéressées, qu'ils ont présenté à la Cour le 2 juin courant, leur tableau d'estimation et d'assessement, pour être homologué et confirmé; et que ce tableau sera exposé pendant les dix jours qui suivront cette opposition dans le dit tableau sera homologué et confirmé suivant à la loi.
(Signé) D. PRIEUR,
JAMES F FREEST,
[illegible]
30juin—10f Commissaires.

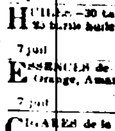
PENDANT mon absence de cette ville, M. Gabriel Leaumont, encanteur public, me remplacera comme tel, à toutes les ventes qui me seront confiées. BERNARD TURPIN.
30 juin—15

LE DOCTEUR ROUANET a transféré son domicile rue de la Douane, 110, entre Bourbon et Dauphine. 1juil—3m

ISAAC HOBBS de Boston, ROBT. R. AUCOIN et OMER GAILLARD, tous deux de la Nouvelle-Orléans, ont formé une association sous la raison et titre de J HOBBS & Co. Ils informent leurs amis que, comme successeurs de feu E. G. Hobbs, ils continueront comme par le passé le commerce de soutiers. 1 juil—3m

NOURRICE A LOUER.
UNE NEGRESSE de vingt-cinq ans, parfaitement saine et nouvellement accouchée, cette négresse a perdu son enfant.
S'adresser au No 26, rue Bienville 2ju—15j

COURS DE MAGNETISME.



La Société Magnétique de la Nouvelle-Orléans, dans le but d'accélérer davantage la propagation d'un grand bienfait, continuera ses séances tous les lundis, dans la soirée, chez son président, rue Conti, No 90: expositions théoriques, et démonstrations pratiques sur des sujets impressionnables, ou des malades.
☞ Ne seront admises que les personnes qui se seront fait inscrire d'avance—Leçons particulières à qui le désirera. 1 juil

Changement de domicile.
LE soussigné a l'honneur de prévenir ses amis et le public en général, qu'il a transféré son magasin de modes de l'encoignure St-Philippe et Conde, dans la rue Royale, No 118, entre les rues St-Louis et Conti.
4 juil—3m TH. KOENIG.

D'UN commun accord la société CHS RICHARD & LEISY, est dissoute à dater de ce jour. M. Richard est chargé de la liquidation.
Nouvelle-Orléans, le 1er juillet 1851.
4 juil—M ips

Tonneliers—Tonneliers.
DEUX excellens tonneliers, à vendre à l'amiable. S'adresser à B. GUINAULT.
4 j—8f No 94, Passage de la Bourse.

EN débarquement du navire Belle Assise, de Bordeaux:
28 barriques Montferrand;
36 do vin St-Julien;
75 do vin de Bordeaux;
200 caisses vin rouge;
100 milliers bouchons à bouteilles;
6 do bouchons à dame-jeannes;
50 paniers bouteilles vides, à vendre par
QUEYROUZE & LANGSDORFF,
4 juil 13 et 15 St-Louis

EN débarquement du brick Silenzio, venant d'arriver, en 40 jours, le soussigné offre à vendre:
2000 caisses citrons;
1000 stone d'ardoises;
200 caisses macaroni et vermicelli;
600 demi caisses do do
A vendre par D LANATA,
4juil 9—10, Jefferson

INDIGO—7 surons Guatemala, supérieur, en magasin et à vendre par
LABORDE & XIQUES,
4 juil 3 Front Levée

MELASSE—30 barils Moscovado, en déchargement du brick Telegraph, de Matanzas, à vendre par LABORDE & XIQUES,
4 juil 3, rue Front

CIGARES—Un grand assortiment de Cigares de la Havane, tels Principes et cigares d'habitation, des meilleures manufactures, à vendre par
LABORDE & XIQUES,
4 juil 3, Front Levee

CAFE—Prime vert, de la Havane, en magasin et à vendre par LABORDE & XIQUES,
4 juil 3, Front Levee

BRIQUES A FEU de Pensacola et de Pittsburg—25,000 de Pittsburg et 20,000 de Pensacola, à vendre par THOS. BLOIS,
4 juillet 91, rue des Magasins

CIMENT—650 barils ciment romain, ciment Rosendale hydraulique des meilleures marques, en débarquement et en magasin, à vendre par
THOS. BLOIS,
4 juillet 91, rue des Magasins

CHAUX—500 barils chaux de Ste-Geneviève, à vendre par THS. BLOIS,
4 juillet 91, rue des Magasins

CHAUX DE THOMASTON—700 barils chaux de pierre, à vendre par THS. BLOIS,
4 juillet 91, rue des Magasins

BRIQUES à feu anglaises—30,000 briques anglaises, à vendre par THS. BLOIS,
4 juillet 91, rue des Magasins

NEGRES DEMANDES—On a besoin de six nègres robustes, qui ne seront pas employés pour moins d'un an, par les soussignés.
DEPOUILLY & GAGNET,
10ja—1m Au Moulin à scie du Vieux Bassin

FRUITS à l'eau de vie—40 caisses fruits de la marque "Champion", à vendre par
J & J TARDOS,
23 juin No 31, Vieille Levée

Cuisines patentées de Bodes.
LES soussignés ayant été nommés par les manufacturiers qui ont obtenu la patente, seul agents pour la vente de ces cuisines dans l'Etat de la Louisiane, informent le public qu'ils viennent de recevoir un grand assortiment de ces cuisines tant pour bois que pour charbon, qu'ils offrent à vendre à des prix réduits, et s'engagent de les faire [illegible] partout où l'on pourra le désirer.
Ces cuisines ont l'immense avantage, outre celui d'une prompte cuisson, avec très peu de matière, celui de chauffer autant d'eau que l'on peut en [illegible] [illegible]
[illegible]
[illegible] CHAPEAUX [illegible], à vendre par [illegible]
[illegible] 30, rue des Magasins.

MAISON D'IMPORTATION FRANÇAISE
No 47, rue de Chartres.
NOUS informons nos amis et le public que nous avons ce jour formé une société sous la raison de P. J. MICHON & SARRAT, pour l'importation directe de marchandises françaises et américaines.
27 juin—8 MICHON & SARRAT

TH. MOREAU
Rue Royale, encoignure Toulouse, et rue St-Charles, No 34.
Parfumeries fines et articles de Paris.
REÇU par le navire Carrack, du Havre, un assortiment se composant de 300 douzaines de chemises toile fine, du premier chemisier de Paris, chemises devant toile, chemises coton, chemises toile mécanique, chemises Monte-Christo couleur, chemises couleurs, d'enfants de 2 à 14 ans;
150 douzaines chaussettes blanches et écrues depuis $1 la douzaine;
25 douzaines gilets et camisoles coton blanc et écru pour l'été.
Pantalons toile fine assortis de tailles,
Gants fil d'Ecosse, satin, peau (coupe Jouvin) pour hommes et pour dames,
Grand choix d'éventails riches et ordinaires,
Forte partie de rubans unis et façonnés, audessous du cours,
Un assortiment de bonnets taffetas gommé pour bains,
Velours noirs et couleurs pour bracelets;
Assortiment de mercerie, lapisserie, tabletterie et bonneterie fine; articles de Paris.
Nota—Th. Moreau prévient les dames qu'il a toujours en magasin un assortiment complet de cheveux, bandeaux, nattes, frisettes, &c. &c. Une spécialité de parfumerie fine;
Eau de Cologne double à $1 le gallon,
Gazogènes pour eau de seltz et soda à $5 l'appareil. 25 juin ☞

Victor Hebert,
PROVISOIREMENT RUE DE CHARTRES No. 114,
ENTRE ST LOUIS ET CONTI.
REÇU par le navire Carrack—Sandras Maladies Nerveuses—2 vols.
Compendium de Médecine—8 vols
Bouchardat, Annuaire pour 1851.
Wahu idem idem.
Toullier, Droit Civil Français—7 vol.
Voltaire (Œuvres Complètes)—13 idem.
Chants et Chansons Populaires de la France;
Clavel, Histoire Pittoresque de Religions;
Pardieu, Excursion en Orient—1 vol.
Prisons de l'Europe—8 vols en 4 illustrés;
Manuel du Capitaliste.
Editions F. Didot et Carpentier.
Œuvres Choisies des Auteurs Anciens et Modernes
NOUVEAUTÉS.
A. Romieu—Le Spectre Rouge.
G. Sand—Claudie, drame,
A. Maquet—Valeria;
A. Dumas—Le Comte de Morcerf, drame.
M. Piochard—Drame interdit à Paris par la Censure;
Drames, Comédies, Opéras Comiques, Vaudevilles Nouveaux, &c.
200,000 COSAQUES (Pétards) 25 juin

Victor Hebert,
Provisoirement 114, rue de Chartres, entre St. Louis et Conti.
REDUCTION REELLE DE 20 p. 0/0
FORCÉ pour cause de réparations, de quitter momentanément son magasin, et voulant pour se rembourser réaliser ses marchandises, Vor. Hebert informe les [illegible] et le public en général, que jusqu'à [illegible] ses articles subiront une réduction réelle de 20 p. 0/0
Librairie, papier [illegible], registres, fournitures de bureaux, livres élémentaires français et anglais, livres de Piété, cartes [illegible] &c. &c
13 juin—☞

VOR HEBERT
Changement de domicile momentané
Pour cause de réparations à l'Hotel d'Orléans.
PENDANT la durée des travaux le magasin de librairie, papier peint, papeterie, articles de bureaux, &c. &c. de Vor HEBERT est provisoirement transféré rue de Chartres No 114, entre St-Louis et Conti. 13juin—☞

DELCROIX,
MAGASIN DE PAPIER PEINT,
Rue de Chartres, No 106,
Entre St-Louis et Conti.
VIENT de recevoir par le navire Carrack, un grand assortiment de papiers peints, de toutes qualités et des dessins les plus nouveaux, qu'il vendra aux prix les plus réduits. Il invite MM. les entrepreneurs et les personnes qui ont des appartements à faire tapisser, à venir visiter [illegible] [illegible] [illegible] charge de la pose du papier. DELCROIX,
20 juin 106 rue de Chartres

Compagnie de la Poudre du Hazard.
C. T. BUDDECKE et Co.
agents, rue Tchoupitoulas, No 100.
AYANT été nommés agents de cette grande manufacture, nous avons l'honneur d'annoncer au commerce que nous sommes maintenant prêts à remplir promptement toutes commandes [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
23 mai—3m C T BUDDECKE & Co,
100, rue Tchoupitoulas

Hotel
TENU PAR EUGENE CAILLER,
A BILOXI.
EUGENE CAILLER a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
Prix de la Pension:
Par Mois [illegible]—Quatre Repas par jour.
13juin—3m VIN A DISCRETION.

HOTEL DE PROCTORVILLE.
A l'extrémité du Rail Road du Golfe du Mexique.
Le public est respectueusement informé que le soussigné a ouvert un HOTEL au Lac, à l'extrémité du Rail Road du Golfe du Mexique, et qu'il est prêt à recevoir les personnes qui voudront l'honorer de leur visite. Il leur offre tout le confort que l'on peut désirer, une bonne table, une cave bien garnie, et les bains. [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] pour les familles. Le tout à des prix modérés.
9 juin—2m B. MESTRE

AVIS—Les propriétaires et agents des non-résidents ayant des propriétés dans les limites du 4me District représentatif, compris entre les rues Canal, St-Louis, le fleuve et les limites incorporées de la 1re Municipalité, sont requis de passer à mon bureau à 5 heures P. M., afin de s'assurer du montant de l'assessement de leurs propriétés, pour l'année 1851, et corriger les erreurs qui peuvent s'y trouver.
Bureau, 197, rue Conti, entre Remparts et Bassin.
12ja V. DEJOUX, Assesseur.

CHAPEAUX PAILLE pour hommes—6 caisses, à vendre par
LOISON & SILVESTRE,
3 juil 36, rue de Chartres

IODURE DE POTASSIUM—1 caisses Iodure de 50 flacons, à vendre par
LOISON & SILVESTRE,
3 juil 36, rue Chartres

GELATINE—1 boucaut, à vendre par
LOISON & SILVESTRE,
3 juil 36, rue de Chartres

VEAUX CIRES—40 douzaines, à vendre par
LOISON & SILVESTRE,
3 juil 36, rue de Chartres

EAU DE VIE—A Seignette et autres marques de Cognac et Charente, à vendre par
LOISON & SILVESTRE,
3 juil 36, rue de Chartres

VIN ROUGE—40 barriques en débarquement de la Belle Assise, à vendre par
LOISON & SILVESTRE,
3 juil 36, rue de Chartres

HUILE—30 barils Graisse et 50 barils huile d'Eléphant, à vendre par
SECCOMB & VOORHIES,
2 juil 15, Tchoupitoulas,

WHISKEY—100 barils Warners supérieur, à vendre par SECCOMB & VOORHIES,
2 juil 15, Tchoupitoulas

JAMBONS—100 tierçons Stagg & Shays, Schooley & Hough, et autres marques, jambons passés au sucre, à vendre par
SECCOMB & VOORHIES,
2 juil 15, Tchoupitoulas

BŒUF—50 barils, 125 demi du Mess de Davis, à vendre par SECCOMB & VOORHIES,
2 juil 15, rue Tchoupitoulas.

CHANDELLES—400 caisses Verdin Shillito, 160 do Etoiles, à vendre par
SECCOMB & VOORHIES,
2 juil 15, Tchoupitoulas

SAVON—300 caisses Verdin Shillito & Chs Obeine Orâde, à vendre par
SECCOMB & VOORHIES,
2 juil 15, Tchoupitoulas

EN débarquement du navire Alexandre, de Bordeaux:
44 barriques vin rouge bon ordinaire, à vendre par PAUL LACROIX,
2 juil 13, rue Toulouse

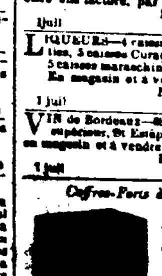
25 CAISSES vin blanc chateau Yquem très supérieur, en magasin et à vendre par
H NOEL & GUIRAUD,
1 juil 103 rue Royale

CHAMPAGNE—25 paniers champagne Ai Mousseux, en magasin et à vendre à bas prix pour clore une facture, par
NOEL & GUIRAUD,
1juil 103, rue Royale

LIQUEURS—4 caisses liqueurs superfines assorties, 5 caisses Curaçao"
5 caisses marasquin.
En magasin et à vendre par
N NOEL & GUIRAUD,
1 juil 103, Royale

VIN de Bordeaux—60 barriques vin de Bordeaux supérieur, St Estèphe, Pauillac, St Julien &c. en magasin et à vendre par
H NOEL & GUIRAUD,
1 juil 103, Royale

Coffres-Forts à l'épreuve du Feu.



Le soussigné a en main un grand assortiment de coffres-forts améliorés et patentés de Rich & Co., petite médium, grands et extra-grands avec et sans serrures, de Yale, patente à l'épreuve de la poudre. [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] ISAAC BRIDGE,
9juin 76, rue des Magasins

P. CHARLES CUVELLIER,
AVOCAT ET NOTAIRE,
Bureau No. 3, Exchange Place,
COTÉ OUEST, ENTRE DOUANE ET BIENVILLE

J. MAGNE, avocat,
A transporté son bureau No 11, *Passage de la Bourse*, entre les rues de la Douane et du Canal.

ROBERT J. KER,
avocat et notaire public,
Et Commissionnaire pour l'Etat du Mississippi.
No 74, *Exchange Place*, vis à vis la poste

W. S. KOONTZ, avocat,
No 14, Exchange Place.

SAMUEL BOYER DAVIS,
SUCCESSEUR DE
HORATIO DAVIS,
NOTAIRE PUBLIC, No. 11, RUE CONTI.

D. BOSNIO Jr.,
MARCHAND COMMISSIONNAIRE ET IMPORTATEUR DE CIGARES, TABAC ET CAFÉ de la Havane.
6 avril Rue Gravier, No. 34.

PAUL JUGE FILS. C. FABRE.
PAUL JUGE Fils & Co.
Importeurs de Vins, Eaux-de-vie, Huile d'olive, &c.,
Et Marchands Commissionnaires,
21fév 97, rue St Louis.

DUNBAR & BUCHANAN,
MARCHANDS COMMISSIONNAIRES,
ET EPICIERS EN GROS
82, rue Gravier, Nouvelle-Orléans.

J. N. MIGUEL & Co.,
MARCHANDS COMMISSIONNAIRES
ET IMPORTATEURS
De Cigares de la Havane, Café et Sucre
No 47, rue Conti.

MAGASIN DE CIGARES DE
LANFRANCO.
RUE ST-CHARLES, No. 22.
4sept—1an.

G. W. DUNBAR,
MARCHAND EN GROS DE BOTTES ET SOULIERS,
5, Rue des Magasins.
K. DUNBAR. 3sept E. BUCHANAN

CROISSEZ ET MULTIPLIEZ! dit l'Ecriture—Les enfans des hommes doivent obéir avec joie à ce commandement. L'élixir procréatif Juno Conseal du Dr. LARRETTE est prescrit comme un restaurant dans les cas de débilité, impuissance, et toutes les irrégularités de la nature. Il ne promet rien qu'il ne puisse tenir. C'est le grand restaurateur des natures débiles et c'est un remède certain pour les personnes stériles et sans progéniture. Il guérit également les émissions séminales, les débilités, les faiblesses des organes génitaux, les affections nerveuses, Leucorrhée, etc. C'est un remède sans pareil pour les maladies de poitrine, indigestions, faiblesses musculaires, souffrances physiques il est d'un goût agréable et d'une valeur inappréciable pour les personnes sans enfans.
☞ ATTENTION—Toute bouteille qui ne porte pas la signature de Judson & Co, New-York, (seul agent américain) est contrefaite.

ATTENTION, LISEZ ET RAPPELEZ-VOUS.
Une contrefaçon du célèbre élixir de Juno est depuis quelque temps en vente avec le nom de Levi Judson sur l'enveloppe. Le dit Levi Judson est employé dans le magasin de Lucius B. Comstock, que l'on croit être l'instigateur et le vendeur réel de la dite contrefaçon du Juno Conseal.
Rappelez-vous que la contrefaçon porte le nom de Levi Judson sur l'enveloppe et que la véritable est celle de JUDSON & Co,
No 9, John street, New York,
Seul agent pour l'Amérique, établi en 1844.
☞ A vendre à la Nouvelle-Orléans par J. WRIGHT & Co, 151 rue Chartres, à la Mobile par le Dr. J. TUCKER et au Natchez par MITCHEL.
10 mars—6m

Bureau de la Compagnie des Remorqueurs Good Intent.
Nlle-Orléans, 3 juillet 1851.
DES propositions cachetées pour fournir à la compagnie des Remorqueurs Good Intent, vingt-un mille cordes de bois de frêne, seront reçues à ce bureau jusqu'au 14 du courant, à 10 heures du matin. On se réserve le privilège de rejeter ou d'accepter toutes propositions. Ce bois devra être livré dans le courant de l'été et de l'automne [illegible] prochain.
4j—8t WM WHANN, directeur.

BANQUE DES NEGOCIANS ET DES ARTISANS.
Nlle-Orléans, 3 juillet 1851
LA Direction a ce jour déclaré un dividende de quatre pour cent sur les profits des derniers six mois, payable aux actionnaires le mardi 10 courant au bureau, et aux actionnaires de New-York, le 1er août prochain.
4juil—8t G CRUZAT, Caissier

TOILES D'IRLANDE.
P. & E. REILLY & CO,
Encoignure Royale et Canal,
VIENNENT de recevoir un envoi de leurs toiles sans apprêt, dont la qualité supérieure est bien connue.
En conséquence des réparations et agrandissements qu'ils ont à faire à leur magasin durant l'été, ils offrent [illegible] [illegible] [illegible]
Toiles 4/4 garanties, de 5 1/2 @ 10 la pièce.
Toiles à draps 10/4 @ 20 [illegible] la pièce.
[illegible]
[illegible] [illegible]
Baudets [illegible]
Toiles [illegible]
Jaconats français [illegible]
25 à 75 cts; de [illegible]
rasés [illegible] 25 [illegible]

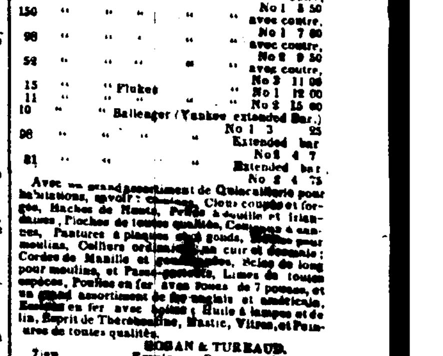
Maison Française,
104, RUE DU CANAL.
Encoignure Bourbon.
UNE expédition tardive envoyée de Paris, vient d'être reçue par le paquebot Carrack, et comprend un assortiment complet d'articles de mode pour les dames, qui offriront la plus grande variété, et prouvera à nos pratiques et au public en général, qu'ils ont assez que [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] composé de barèges imprimées fort jolis à 30 [illegible] très beau choix de robes [illegible], fond blanc, à volants, robes à volants montées à $10, tout ce qu'il y a de mieux de diamants à $10. Aussi, des corsets anglais [illegible] à $1 25, des gaze Balaire, article absolument nouveau, des barèges à bandes de soie, et tout soie, très riches d'impression des chefs de Paris, mousselines unies et imprimées, et grand nombre d'autres articles parfaitement convenables pour la saison. On trouvera également un grand choix de mantelets, mousselines, [illegible], dentelles et [illegible], broderies et [illegible], [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] marchandises.
Les Fr. P. M. [illegible] de ornements magnifiques dans tous les grades.
30j R D FANIS

Charrues, Charronnage et Quincaillerie.
LES soussignés étant les seuls agents, pour la vente des Charrues de Maysville, Kentucky des célèbres manufactures de Hall et de Ballenger ont en magasin un grand assortiment en fonte et en fer battu, qu'ils offrent aux prix des manufactures.
Savoir:
125 Charrues de Hall en fer battu, sans coutre,

103	" " " "	No 1, $5 50
67	" " " " avec	" 1 7 00
28	" " " "	" 2 9 50
8	" " " "	" 3 12 00
10	" " " Flukes	No. 1 12 00
10	" " Sub soil	No. 2 15 00
75	" Ballenger en fer battu sans coutre,	No 1 7 00
150	" " " " "	No 1 5 50
		avec coutre,
98	" " " " "	No 1 7 00
		avec coutre,
52	" " " " "	No 2 9 50
		avec coutre,
15	" Flukes	No 2 11 00
11	" "	No 1 12 00
10	" Ballenger (Yankee extended Bar.)	
	" "	No 1 3 25
98	" " " "	Extended bar
		No 1 4 7
81	" " " "	Extended bar
		No 2 4 75

Avec un grand assortiment de Quincaillerie pour habitations, savoir: chaînes, Clous coupés et forgés, Haches de Hunts, Pelles à douille et irlandaises, Pioches de toutes qualités, Couteaux à cannes, Pantures à planques [illegible], Meules pour moulins, Colliers ordinaires en cuir et [illegible]; Cordes de Manille et [illegible], Scies de long pour moulins, et Passe-partouts, Limes de toutes espèces, Poulies en fer avec roues de 7 pouces, et un grand assortiment de fer anglais et américain, Enclumes en fer avec bobine; Huile à lampes et de lin, Esprit de Térébenthine, Mastic, Vitres, et Peintures de toutes qualités.
7jan HOGAN & TURBAUD,
Encoignure Douane et Levée

EN magasin et à vendre par le soussigné:
90 barriques vin rouge Montferrant, bon
90 barriques vin rouge do pour famille;
28 barils vin blanc Haut Sauterne;
500 paniers anisette fine; 300 cais. [illegible];
500 do do surfine; 75 " vin verte;
800 do do superfine; 60 " dantzick,
150 caisses curaçao; 75 paniers guignolet;
125 do liqueurs assorties fines,
75 do do do surfines;
150 do do do superfines;
40 do fruits à l'eau de vie;
150 do absinthe de diverses marques,
150 do vin de différentes qualités;
Cognac ordinaire et de marques supérieures;
Genièvre, Madère, Whiskey, [illegible], rum, marc, &c. &c.
14jv P ROUMIEU,
rue St. Louis, entre Chartres et Levée



Pompes.—Appareils pour les Bains et les Cuisines.
JOHN McCARTY, plombier, No 134 rue du Camp, Nlle-Orléans, vient de recevoir un grand assortiment de robinets en cuivre de différentes grandeurs, pompes de force, pompes à bière, etc, etc., ustensiles de cuisines, tuyaux à bains, installations de bains, à douches. Réparations et posage de tuyaux de plomb, ainsi que toute autre espèce d'ouvrage dans sa ligne; réparations pour navires et bateaux à vapeur faites au plus bref délai; tous les ordres [illegible] remplis dans le plus bref délai à des prix modérés.

Zinc—Cuivre—Ferblanc.
L. F. DELAMARE, rue de la Douane, entre Bourbon et Royale.
ENTREPREND travaux de zinc, plomb, cuivre et ferblanc, etc. Objets de [illegible], de [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible], de baignoires, lavabos, etc.
Toitures et doublures en zinc, corniches, ventilateurs, dalles, tuyaux.
Couvertures en [illegible] [illegible] vingt ans [illegible].
14 oct—a

S[illegible] [illegible] [illegible] à vendre par
J & J TARDOS,
23 juin 31 Vieille Levée